FAITS DIVERS.

La journée du Mardi-Gras.

L'animation dans les rues.

La fête de Mardi-Gras a été joyeusement célébrée tant par la population néo-orléanaise que par les nombreux visiteurs attirés dans notre ville par les splendeurs du Carnaval.

Un entrain du meilleur aloi n'a cessé de régner dans les rues, entrain qui a été malheureusement interrompu, vers huit heures, par une averse.

Des masques de tous genres gambadaient à qui mieux mieux au milieu des rues, au grand amusement de la foule qui ne se lassait pas d'applaudir à leurs ébats.

Bien des gens sont rentrés fourbus, le soir à leur logis, mais heureux quand même des plaisirs éprouvés dans cette journée inoubliable.

La foule était immense au sens exact du mot. Jamais elle n'a été plus grande en pareille occasion, et l'affluence des visiteurs a dépassé les pronostics des plus optimistes.

Parmi les nombreux masques qui attiraient tout particulièrement l'attention des badauds, il faut citer le groupe des employés de l'Orpheum, qui, montés sur un immense chariot, ont donné une excellente interprétation de la "Noce Villageoise".

Des applaudissements nombreux ont marqué le passage de ce groupe aussi amusant que bien composé.

Un autre groupe, composé de jeunes gens du Troisième District, déguisés en minstrels, a paradé musique en tête dans les principales rues et a été très admiré.

Au moment où le cortège de Rex arrivait sur la rue du Canal un vent violent s'est levé, soulevant des tourbillons de poussière qui par instants aveuglaient la foule. Ce léger inconvénient n'a cependant pas mis un frein aux applaudissements qui ont salué le splendide cortège du Roi du Carnaval.

Les cambrioleurs.

Pendant que la famille Hemmel assistait au défilé du cortège de Protée, lundi soir, des voleurs ont pénétré dans son domicile, No. 1919, rue Short, en enfonçant une fenêtre et ont fait main basse sur des bijoux évalués à une centaine de dollars.

Le quartier étant à peu près désert au moment où le vol a été commis, les cambrioleurs ont pu se livrer à leur opération sans crainte d'être dérangés.

Jusqu'ici la police n'a relevé aucun indice lui permettant de mettre la main sur les coupables.

Mort des suites de l'explosion d'un pétard.

Le nègre Joseph Nelson, qui dans la journée de Noël avait été grièvement blessé par l'explosion d'un pétard, est mort lundi soir en son domicile, No. 2446 rue Sixième, après deux mois de souffrances.

Nelson avait été blessé au côté gauche de la face. Une opération avait été faite à l'Hôpital de Charité immédiatement après l'accident et le blessé avait regagné son domicile. Dans les premiers jours de février l'état de Nelson s'aggrava subitement et la police du Douzième Precinct tenta de l'envoyer de nouveau à l'Hôpital, mais le blessé déclarant qu'il n'en avait plus pour longtemps à vivre manifesta le désir de mourir dans son domicile. Il fut fait droit à ce désir, et lundi soir à 6:50 heures il rendait l'âme.

Le corps de Delahaye est envoyé à Charenton.

Le corps de Louis E. Delahaye, le jeune homme qui s'est suicidé, lundi matin, dans le magasin de quincaillerie de A. Baldwin et Cie, a été expédié, hier, par un train du Southern Pacific, à Charenton, paroisse de Ste-Marie.

Le père de Delhaye immédiatement après avoir été avisé du suicide était accouru à la Nouvelle Orléans, pour prendre charge de la dépouille mortelle. On ignore toujours les raisons qui ont poussé Delhaye à commettre son acte désespéré.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Nettoie, embellit, conserve les dents et purifie l'haleine.
En usage par les gens raffinés depuis près d'un Demi-Siècle.
7 jan—1an—mer

Convention des Médecins Homéopathes

Le Comité Exécutif de l'Institut Américain d'Homéopathie s'est assemblé, hier après-midi à 4 heures, dans les bureaux du Dr Edwin Harper, secrétaire de l'Association du Sud.

Le comité a longuement discuté les détails du programme de la Convention nationale qui aura lieu à Detroit, du 21 au 26 juin.

Les membres du comité exécutif sont :

Dr William Davis Foster, de Kansas City, président.

Dr T. H. Carmichael, de Philadelphie, vice-président.

Dr Thomas Franklin Smith, de New York, trésorier.

Dr T. Richey Horner, de Cleveland, O., secrétaire.

L'association médicale homéopatique du Sud s'assemblera ce matin, à 10 heures, en convention annuelle dans l'Auditoire de la Bibliothèque publique, Rond-Point Lee.

De nombreux délégués sont arrivés dans la journée.

La convention durera trois jours, mercredi, jeudi et vendredi. Les séances du matin s'ouvriront à 10 heures; celles de l'après-midi à 2 heures.

Jeudi après-midi les délégués seront invités à faire une promenade en tramway dans les principales rues de la ville.

Après la promenade une réception sera donnée à la résidence du Dr Edward Harper, rue Marengo.

Le comité local chargé des préparatifs de la Convention est composé comme suit :

Transports—R. S. Moth, M. D., président, Nouvelle Orleans, Lne ; R. A. Bayley, M. D., Nouvelle Orléans, Lne ; B. de Toledo, M. D., Nouvelle Orléans, Lne.

Arrangements—Ford N. Jones, M. D., président, Nouvelle Orléans, Lne ; T. E. Willians, M. L., Shreveport, Lne ; A. C. Freitag, Ph. G., Nouvelle Orléans, Lne.

Réception—C. R. Mayer, M. D., président, Nouvelle-Orléans, Lne ; H. E. Belden, M. D., D. D. S., Nouvelle-Orléans, Lne ; E. A. Pierce, M. D., White Castle, Lne.

Finance - John T. Crebbin, M. D., président, Nouvelle-Orléans, Lne ; J. W. Belden, M. D., Nouvelle-Orléans, Lne ; R. D. Voorhies, M. D., Lafayette, Lne ; H. L. Smith, M. D., Gibbsland, Lne.

Amusements — Edward Harper, M. D., président, Nouvelle-Orléans, Lne ; Geo. De Laureal, M. D., Broussard, Lne ; J. L. Robinson, M. D., Hammond, Lne.

Le Bureau des Grâces.

Le lieutenant-gouverneur P. M. Lambremont, qui est en séjour à la Nouvelle-Orléans, a déclaré hier qu'aucune date n'avait encore été fixée pour le meeting de la Commission des Grâces.

Dans sa prochaine séance cette commission discutera la demande de clémence faite par E. S. Whitaker, ex-inspecteur de police de la Nouvelle-Orléans, condamné à quelques mois de prison pour avoir tiré sur M. J. Lévêque, directeur de l'ex-journal "The Morning World".

Dans sa pétition M. Whitaker allègue son mauvais état de santé et prie la commission d'user de clémence à son égard.

Mors aux dents.

Un cheval attelé à un fiacre dans lequel se trouvait Mme E. E. Lehman, une étrangère, a pris le mors aux dents, hier après-midi, à cinq heures et demie. Mme Lehman, en sautant à terre s'est fracturé la cheville.

Henry Champagne succombe à ses blessures.

Henry Champagne, le jeune homme qui avait été grièvement blessé dans la région abdominale samedi dernier à Breaux Bridge, pendant une querelle électorale, est mort hier matin à l'Hôtel Dieu.

L'état du malade s'était subitement aggravé dans la journée de lundi, et il avait été décidé de le transporter de l'Hôpital de Charité à l'Hôtel Dieu. Champagne est mort quelques heures après son transfert dans cette dernière institution.

Alors qu'il avait encore toute sa connaissance le blessé a affirmé qu'Albert Daspit avait tiré sur lui sans aucune provocation.

Le corps a été transporté à 11 heures à la gare de l'Union et placé sur un train du Southern Pacific qui l'a ramené à St-Martin.

Blessé accidentellement.

Ed Jackon, habitant au no 2923 rue Freret, a été accidentellement blessé dans la région de l'abdomen, hier matin, par un de ses amis qui maniait imprudemment un révolver.

La balle n'a fait qu'effleurer la paroi abdominale, et le médecin qui a prodigué ses soins à Jackson a déclaré que la blessure était légère.

Vol d'un pardessus.

Un inconnu a pénétré hier après-midi dans le café situé à l'angle des rues Iberville et Exchange Alley, et avisant un pardessus déposé sur une chaise s'en est emparé sans plus de façon.

Les objets contenus dans le pardessus étaient estimés à une valeur de 25 dollars, et le propriétaire n'a eu d'autre ressource que de porter plainte à la police.

ENFANT MANGE UNE BOITE DE CUTICURA

Répandu sur des Biscuits — Le Petit Bonhomme ne Souffre Nullement de son Escapade—D'une Manière Certaine les Ingrédients de

CUTICURA SE MONTRENT DOUX ET INOFFENSIFS

Un ami de New York de Cuticura écrit l'intéressante lettre suivante :—

"Mon fils et héritier âgé de trois ans, après qu'on l'eût mis au lit pendant un voyage à travers l'Atlantique, se mit à faire des recherches dans la cabine de luxe et y découvrit une boîte de biscuits graham et une boîte d'Onguent Cuticura.

"Lorqu'on vint chercher la boîte, on la trouva vide et l'enfant admit qu'il en avait mangé tout le contenu en le répandant sur les biscuits. Il fut ainsi guéri d'un mauvais rhume et de je ne sais quoi encore."

Il n'est pas de preuve plus évidente que tous les ingrédients de l'Onguent Cuticura sont absolument purs, doux et inoffensifs. S'il peut être mangé en toute sûreté par un jeune enfant, on ne peut en retirer que des résultats bienfaisants en l'appliquant même à la peau la plus tendre on au plus jeune enfant. Ce sentiment est tellement celui des mères et des gardes-malades que le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura sont employés sans hésitation depuis bien des années dans le monde civilisé pour conserver, purifier et embellir la peau, le cuir chevelu, les mains des bébés et enfants dès l'heure de la naissance. Et plus grande encore, si c'est possible, est la confiance placée dans les Remèdes Cuticura pour le traitement d'humeurs torturantes et défigurantes de la peau et du cuir chevelu. Les souffrances qu'ils ont adoucies parmi les jeunes et le soulagement qu'ils ont accordé aux parents épuisés et inquiets les ont fait adopter dans d'innombrables demeures comme agents inappréciables dans le traitement prompt, permanent et sûr d'humeurs d'enfants et humeurs de naissance, eczémas, éruptions, irritations, inflammations et échauffement, et d'autres humeurs, écailles, pustules et démangeaisons, quand tous les autres remèdes convenant aux enfants échouent.

'Mes Pires Douleurs'

"Tous les Mois"

écrit Mme Mattie Campbell, de Ratcliff, Tex., "j'endurais des souffrances inexprimables. Il est difficile de dire quelles étaient mes pires douleurs, car je souffrais de partout. Je désirais parfois que la mort mît un terme à mes souffrances. Finalement je décidai de prendre Cardui, qui a fait cesser mes douleurs et m'a permis de jouir de la vie. Je ne voudrais pas pour tout au monde retomber dans l'état où j'étais avant de prendre CARDUI, ce médicament merveilleux."

Pourquoi supporter ces douleurs singulières aux femmes, quand Cardui, Secours des Femmes, est dans toutes les pharmacies attendant que vous le mettiez à l'épreuve? Il a fait du bien à des milliers d'autres. Pourquoi pas à vous? Douleurs de femme sont un signe de maladie de femme. Maladie de femme est un signe de débilité féminine. Débilité, maladie et douleur disparaissent, on l'a découvert, à l'usage du Vin de Cardui. Essayez-le! Tous les pharmaciens dignes de confiance le vendent.

Mme Mattie Campbell.

PRECIEUX LIVRE GRATIS

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladie de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

G. F. —3

Incendie rue Nord Dupré.

Un feu dont l'origine paraît due à la malveillance, a été découvert hier matin à 3:25 heures, dans la maison double portant les Nos 318-321, rue Nord Dupré.

Cette maison appartient à Mme A. Carso ; l'un d'un côtés est habité par la famille Evans, l'autre côté n'est pas occupé. C'est dans ce dernier que le feu a pris.

Les flammes ont été découvertes par les enfants Evans, qui, les premiers, ont donné l'alarme.

Avant que les pompiers n'aient pu s'en rendre maîtres, le feu avait fait des dégâts importants.

Une enquête a été ouverte par la commission d'incendie.

Incendie rue Annonciation

La maison portant le no. 4211, rue Annonciation, habitée par la famille Duval, a été complètement détruite, la nuit dernière, par un incendie. Les flammes, activées par un vent violent, ont quelque peu endommagé les bâtiments voisins, avant d'être finalement éteintes par les pompiers.

On ignore les causes de ce sinistre.

Tentative de meurtre et suicide.

Hier soir, un peu avant six heures, un nègre du nom de Ferdinand Stewart a essayé de tuer Nettie Fowler, une négresse avec laquelle il vivait rue Baudin, près Hagan, et s'est ensuite coupé la gorge avec un couteau.

Il s'était querellé avec la femme et la prenant par les cheveux il l'a frappée à la gorge.

Avec la même arme il s'est ensuite coupé la gorge et a expiré en quelques minutes.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

DECES.

ARNOUS—Décédée, mardi 23 février, à 12:15 heures p. m., âgée de 83 ans et 3 mois, MLLE EULALIE VIRGINIE ARNOUS, fille de feu René Arnous et de Virginie LeSassier, native de St Gabriel, Paroisse Iberville, Lne. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 24 février 1909, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 2158 rue de l'Esplanade, entre Galvez et Miro.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8:15 Mats. Wed. Sat. 2

PRIX — Soirs et Samedi Matinée 50c 75c, $1, $1.50 Matinée Mercredi.... 25c. 50c. 75c. $1.00

RICHARD CARLE

Présente lui-même dans sa comédie musicale

MARY'S LAMB

Direction de CHARLES MARKS.

Semaine Prochaine — Wm. H. Crane dans Father and the Boys.

23 fév—5f

Orpheum THEATRE Phone M. 333

VAUDEVILLE AVANCE

PHANTASTIC PHANTOMS
VINIE DALY
LE TRIO TENNIS
JULIA KINGSLAY & CO.
ED DONNELLY
HALLEN & HAYES
CLIVETTE
KINODROME.

23 fév—5f

GREENWALL THEATRE.

Henry Greenwall, Directeur

Clark's Runaway Girls Co.

Dim. Mat. 28 Fév., Al Reeves' Beauty Show.

10c--SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Grand Magasin de Livres.

Livres de Droit, de Médecine, Revues Scientifiques et Littéraires,

Derniers Romans Parus

622 RUE DE CHARTRES,

Entre St-Pierre et Jefferson.

Achat et Vente de Livres.

J. G. de BARONCELLI, Manager.

21 fév—

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT AT 8 MATS: Wed. Thurs. Sat. 2

PRIX : Soirs.... 25c, 50c, 75c, $1, $1.50 Matinées.. 25c, 35c, 50c 75c, $1

LIEBLER & CO. Présentent

MRS. WIGGS of the CABBAGE PATCH

Avec distribution et production de New York.

Semaine Prochaine — Geo. M. Cohan's The Honeymoners

23 fév—5f

RAFRAICHI A L'AIR GLACE.

BLANEY'S LYRIC THEATRE

Où le public se rend cette saison.

TELEPHONEZ MAIN 166.

"JESSE JAMES."

Présentant les Artistes de la Saison.

TOUS LES SOIRS.

Matinées Dim., Lun., Mer. et Sam. à 2.

PRIX : Soirs.....10, 20, 30 et 50c Matinées.....10, 20 et 30c

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA SAVOIE, 25 février.
*LA TOURAINE, 4 mars.
LA BRETAGNE, 11 mars.
*LA PROVENCE, 18 mars.
*LA SAVOIE, 25 mars.
*LA TOURAINE, 1er avril.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeurs à double hélices.

Départ extra: Nouveau S S. CHICAGO, à double hélice, 27 février.

Deuxième et troisième classe seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

S. S. FLORIDE, 10 mars.
S. S. ST-LAURENT, 1er avril.

Passage de Première Classe $80.00
Passage d'Entrepont.....$30.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1an

an. Mais ces détails vous ennuient ?

—Non, fit M. de Morailles avec un soupir, ils ne peuvent que m'intéresser beaucoup. La réputation de l'Institut neurologique d'Auteuil est européenne.

—Mon Dieu, fit Saffroy avec modestie, il est certain que bien des misères dorées, de grandes infortunes cosmopolites viennent chercher un refuge reposant, des soins éclairés chez nous.

"Nous sommes, vous ne l'ignorez pas, ajouta-t-il avec une certaine impudence, les premiers qui, en France, avons reconnu l'importance de ces maladies qu'on peut appeler les maladies de l'esprit, et y avons apporté un traitement nouveau.

—Et ce traitement ? demanda M. de Morailles.

—Il est, vous le devinez, extrêmement complexe. Il exige une délicatesse et un tact infinis.

"Les maladies de l'esprit, qui vont de la neurasthénie la plus légère, irritabilité nerveuse, fléchissement de la volonté, aux troubles caractérisés de l'hystérie, auto suggestionabilité morbide, lésion des centres nerveux, pour atteindre les vésanies les plus variées, délires partiels, folies de la persécution et de la grandeur, paralysie générale, enfin tout le cycle de la dégénérescence mentale,—les maladies de l'esprit exigent des praticiens exercés, des spécialistes agissant plus encore, sur le moral que sur l'être physique : et cela par la confiance, l'autorité psychique, une persuasion tenace.

—Oui.... fit M. de Morailles absorbé.....

—Mais je ne vous ai pas demandé des nouvelles de madame de Morailles, hasarda Saffroy, en lui jetant un regard perspicace.

Depuis longtemps, avec le docteur Crux, il avait soigné la marquise sans succès et sans prise contre cette impressionnabilité extrême, cette sensibilité à vif.

—Ah ! dit M. de Morailles avec un geste attristé. Je ne puis vous cacher que mon inquiétude croît de jour en jour.

—Toujours cet état nerveux ?

—De mal en pis.... Madame de Morailles est en proie à des idées fixes, un état d'humeur noire qui s'aggrave sans causes.

—Hypocondrie, fit Saffroy.... Les distractions ?....

—Madame de Morailles n'en a accepté, vous le savez, aucune. Elle s'est peu à peu éloignée du monde, elle se retire maintenant de la vie : mangeant à peine, ne sortant plus de chez elle, minée de langueur fiévreuse.

"Son regard souvent m'effraye, tant j'y lis une absence d'elle-même.... Elle s'en va, elle s'éloigne vers la mystérieuse contrée du vertige de la peur...

—Précisons les symptômes. La peur, dites-vous ?

—Oui, des terreurs sans raison ; elle se croit menacée dans son repos, dans son existence, traquée par des ennemis invisibles. Elle a des périodes d'exaltation que suivent des dépressions mornes.

—Oh ! oh ! C'est très caractéristique, cela : le délire de la persécution offre cette double phase....

"Mais nous n'en sommes pas là, nous n'y serons jamais, je l'espère.... Ces troubles demeureront superficiels : je le souhaite du moins.

—Combien y a-t-il de temps que vous n'avez vu la marquise ?

—Mais.... — Saffroy parut se recueillir — il y a bien trois, non, voyons, quatre mois que je ne lui ai donné de soins.....

—Vous serez frappé du changement quand vous la reverrez

—C'est bien regrettable, dit le docteur, et je déplore presque que.. Peut-être ne penserez-vous pas comme moi, parce que vous ne pouvez savoir combien ces maladies de l'esprit s'aggravent dans l'atmosphère habituelle où elles ont pris racine.. — oui, je déplore que vous n'ayez pas songé qu'un tel état exigeait une surveillance constante, quotidienne.... et des conditions d'isolement et de repos spéciales.

M. de Morailles ne broncha pas, mais les mots de Saffroy lui causèrent un mauvais plaisir. De lui-même, amené au but par ses convoitises tortueuses, sa cupidité, voilà que le docteur en venait où il le désirait voir venir.

—J'ai pensé que l'air, le calme de la forêt....

—Non, mon cher marquis, le calme de la forêt ne peut rien pour votre précieuse malade, parce que dans son milieu, dans son logis, dans l'air qu'elle respire, parmi ses occupations ordinaires, madame de Morailles ne peut échapper à elle même, à l'obsession, à chaque minute ravivée, de ses idées fixes, de sa psychose.

"Nous avons, Crux et moi, pressenti ce grand remède de l'isolement qui consiste à soustraire le malade à son entourage et à le dépayser de telle sorte qu'il se refasse, pour ainsi dire, une mentalité nouvelle.

"C'est à cette condition seulement que notre thérapeuthique — qui, je dois le dire, a donné des résultats merveilleux, — peut s'exercer.

M. de Morailles prit un air profondément accablé :

—Vous mettez le doigt sur un de mes tourments et de mes regrets, presque de mes remords, Saffroy. Que voulez vous ? Je n'ai pas eu, jusqu'à ce jour, le courage de me séparer de madame de Morailles.

"J'espérais que la vente, pour quelques semaines, à la Roche-Torte, de sa meilleure amie, de sa sœur de lait, madame Maurice Le Chars, lui ferait du bien.

"Le résultat a été déplorable. Aurore, je veux dire madame de Morailles, est bien plus malade encore depuis cette affectueuse présence. Toutes ses craintes, phobies, persécutions ont été ravivées comme dans un accès intense....

—Rien d'étonnant.... L'isolement, mon cher marquis, si pénible que ce soit à vos sentiments, il n'y a que cela, voyez-vous !...

—Le vieux docteur Marane avait suggéré qu'un long voyage, et bien accompagnée....

M. de Morailles risqua ce coup de sonde, pour détourner mieux les soupçons, car pour rien au monde il n'eût laissé échapper sa victime. Saffroy ne vit là qu'une chose : une cliente de luxe qui risquait de lui échapper. Il réfuta vivement.

—Le docteur Marane est de la vieille école. Le voyage est un remède déplorable : il accumule fatigue sur fatigue, il épuise encore plus le système nerveux déjà surmené.

"Si le docteur Marane, qui d'ailleurs doit, d'après son âge, voir ses facultés s'amoindrir, était au courant d'une science aussi difficile, il saurait que notre cure, pour réussir, exige le repos le plus complet et un régime approprié, un régime et des soins qu'on ne peut se procurer que dans un établissement comme celui du docteur Quatrefeurres, à Lyon, où un docteur Bournelles, à Sèvres, ou aussi bien dans notre établissement d'Auteuil,—conclut Saffroy, ayant à dessein mentionné d'autres confrères et d'autres établissements, pour ne pas paraître intéressé.

—Votre opinion dont je ne puis contester la valeur scientifique, me peine beaucoup, dit le marquis.

A continuer.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17 oct—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-07

Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Renseignements demandés sur :

Mademoiselle Taragnet.
Madame Lasbennes.
Léon David.

Recherché dans un intérêt de famille :

Charles Blesse.
Mme Vve Paul Vincent Bornet, née Rovens.
Mlle Louise Emma Gagnan.
Eugène Boulets (Vacherie, Sainte-Jeanne).
Isidore Leroux.
M. et Mme Rifard ou Riford.
Charles Arroquy, (de Montégut-Arros.)
Mme Adèle Fossey née Parrant.

Documents à remettre à :

Ernest Eugène Rannou.

Les Repas Que Votre Mère Apprêtait étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Aucune ville au Monde n'a accès aux marchés comme la Nouvelle-Orléans, et aucun Hôtel dans le Pays ne tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés du Monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons cuire comme vous le désirez.

Nous accordons une attention spéciale aux repas après les parties de théâtre et aux Déjeuners et Diners de Noces. Musique de 12 à 2 p. m. et de 6 à 11:30 p. m. Notre Jardin de Palmiers, l'endroit où l'on peut mieux se reposer, et unique en son genre au Sud est à votre disposition.

Charbon Pittsburg, Charbon Alabama, Charbon Anthracite, Coke de Gaz et de Fonderie

W. G. COYLE & CO.,

337 rue Carondelet coin Union

PHONES 311, 32, 16.

Cour Succursale—No 4716 rue Magasins coin Valence.

4 oct—